

La vie en rouge

Anne Cortey



Les mots aussi ont une histoire. Le mot « timide » vient du latin *timere* qui signifie « craindre, avoir peur... ». Et avoir peur, Nina sait ce que ça veut dire. Dès qu'elle doit prendre la parole, dès qu'elle sent un regard se poser sur elle, elle rougit, s'inquiète, bafouille, tremble...

Vous l'aurez compris, contrairement à sa copine Poppy, Nina est ultra-timide. Pire encore, sa timidité la paralyse. Le jour où Adnan déboule dans la classe de Nina, elle découvre un garçon qui lui ressemble : tout aussi incapable qu'elle de parler... mais pour une tout autre raison. Adnan arrive de Syrie, sa famille s'est réfugiée en France, et il ne connaît pas un mot de français. De façon tout à fait imprévisible, Nina va devenir, au sens propre du terme sa « porte-parole ».

- 1 Comment naissent les histoires...
- 2 Réfléch'lire
- 3 Pourquoi Adnan a-t-il dû fuir la Syrie ?
- 4 Rouge et Cie !
- 5 50 nuances de rouge
- 6 Pour aller plus loin...

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr

✉ Contactez-nous : enseignants@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

D'où viennent les histoires que l'on écrit? Comment naissent-elles? Les réponses sont bien sûr différentes selon les auteurs, il n'empêche que pour toutes et tous, il y a au point de départ cette « petite étincelle » d'où jaillit toute la suite. Anne Cortey, raconte ici la « naissance » de *La vie en rouge*.

PISTE
PÉDAGOGIQUE 1
Comment naissent
les histoires...

La timidité, c'est la grande affaire de mon enfance! Aujourd'hui, c'est loin derrière moi, pourtant, il me semble que c'était hier et que je ressens encore la brûlure de mes joues qui rougissent, la honte et la peur panique. Quand j'étais en pleine crise, j'avais l'impression d'être enfermée dans une prison dont je ne pourrais jamais sortir. J'étais tétanisée par la peur, mais aujourd'hui, je ne le suis plus.

J'ai écrit cette histoire avec le désir que mon personnage Nina, guérisse de cette satanée maladie. J'ai cheminé avec elle, je l'ai accompagnée vers un autre possible. Alors que j'étais en train d'écrire la scène où Nina se prépare, la peur au ventre, à réciter sa poésie devant la classe entière, un autre personnage est entré en scène. Une porte s'est ouverte sur le directeur de l'école et un garçon, un nouveau, est apparu pour faire sa rentrée en cours d'année dans la classe de Nina. Il est arrivé depuis peu de Syrie et il s'appelle Adnan.

Je n'avais pas prévu qu'Adnan arrive dans mon histoire. J'avais imaginé tout autre chose. Mais comme il était là, un peu perdu, lui aussi, devant tout le monde, je l'ai accueilli et je lui ai tendu une chaise pour qu'il s'assoit. Bien sûr, il n'est pas arrivé par hasard dans mon histoire.

Depuis le début de la guerre en Syrie, je suis bouleversée par ces vies détruites, par ces hommes, ces femmes, ces familles qui traversent des pays, les montagnes, une mer Méditerranée meurtrière et l'incapacité de nos pays occidentaux à les accueillir comme il se doit. Alors, puisque Adnan était là, il est devenu lui aussi héros de mon roman. Je me suis plongée dans sa propre histoire. Pourquoi était-il là? Comment est-il arrivé en France? Qui sont ses parents? Puis j'ai cherché à ce que Nina et Adnan avancent côte à côte pour se transformer intérieurement et se libérer. Cette histoire je ne l'avais peut-être pas imaginée ainsi, mais la présence d'Adnan l'a rendue plus riche.

Quand on écrit, il est toujours important de laisser la place à l'inattendu.

Anne Cortey

Lire, ce n'est pas simplement découvrir une histoire, c'est aussi comprendre pourquoi cette histoire nous touche et prendre conscience des questions (parfois sans réponses) qu'elle nous pose. Bref, lire c'est tout à la fois découvrir, imaginer, comprendre et se questionner. Réflech'lire, quoi!

En neuf courts chapitres, *La vie en rouge* raconte comment la très timide Nina va se retrouver bien malgré elle sur le devant de la scène et devoir prendre la parole à la place d'Adnan qui ne le peut pas encore... du moins en français.

Au fil des pages et des chapitres, ces quelques questions accompagneront le «cheminement» de la lecture et aideront à mieux «entrer» dans l'histoire de Nina et Adnan.

1 Chapitre 1

- Quels sont les signes de la timidité de Nina? Qu'est-ce qui déclenche ces crises de timidité?
- Avez-vous déjà vécu de semblables moments? À quelles occasions?
- Poppy a-t-elle le même caractère?
- Vous sentez-vous plutôt du côté de Nina, ou du côté de Poppy? Diriez-vous que vous êtes timide?

2 Chapitre 2

- Pensez-vous que la maladie de Nina est une «vraie» maladie? Qu'est-ce qui l'a déclenchée?
- Si Nina avait été présente au moment de l'inscription à l'atelier théâtre, aurait-elle accepté d'y participer?
- Vous est-il déjà arrivé de monter sur scène? de parler à un public? Qu'avez-vous ressenti?

3 Chapitre 3

- Page 30. D'après vous, pourquoi Adnan est-il effrayé lorsque Poppy lui prend la main?
- Nina est-elle plus rassurante pour Adnan que Poppy? Pourquoi?
- Sami et Adnan parlent ensemble. *La vie en rouge* est écrite en français, nous comprenons donc ce qu'ils se disent, mais en réalité quelle langue discutent-ils?

4 Chapitre 4

- Ce chapitre occupe une place à part dans cette histoire. Avez-vous repéré pourquoi?
 - La réponse se trouve dans le dernier paragraphe du chapitre précédent.
- Ce chapitre est un «flashback», autrement dit et en bon français, un «retour vers le passé». Il permet à Adnan de se souvenir à la fois de la Syrie et de son premier jour d'école en France.
- En Occident, les chiffres sont «*le centre de la vie*»? (page 41) dit le père d'Adnan.

Quelle drôle de phrase! Que peut-elle bien vouloir dire?

5 Chapitre 5

- « *Quand on a l'envie en soi, on peut gravir des montagnes qui nous paraissaient inaccessibles au départ.* » (page 46) Que signifie donc cette phrase?
- Quelles sont les montagnes qu'Adnan est en train de gravir?

6 Chapitre 6

- Quel est le projet d'Adnan et Nina pour la fête de l'école?
- Pourquoi Nina rougit-elle lorsque Adnan la regarde?
- Pourquoi Adnan demande-t-il « beaucoup de rouge » à madame Rosa pour faire ses dessins? D'après vous, que représente cette couleur?

7 Chapitre 7

- Adnan dessine, Nina l'écoute et écrit son histoire.
 - Que pensez-vous des dessins d'Adnan?
 - Que représentent les dessins de la page 58? Et ceux de la page 9?
 - Du coup le titre du livre, « La vie en rouge » fait-il référence à la timidité de Nina?
- À la couleur que choisit Adnan? Ou peut-être aux deux?

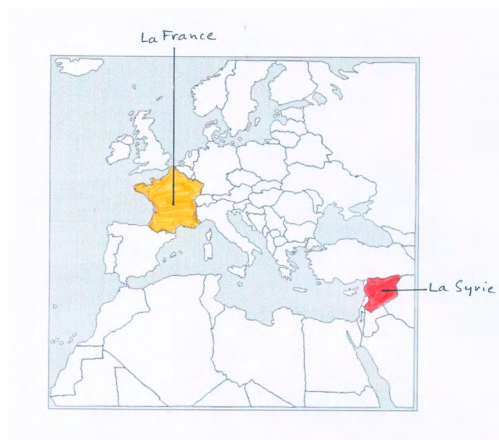
8 Chapitre 8

- Imaginez-vous que Poppy et Nina puissent inverser leur rôle? Nina saurait-elle faire hurler de rire le public? Poppy saurait-elle faire passer l'émotion d'Adnan?
- « *Mon pays n'est plus mon pays.* » (page 66) Que signifie cette phrase?
- Pourquoi, devant tout ce public, Nina ne se sent-elle pas rougir? Que s'est-il passé?

9 Chapitre 9

- Voilà Nina et Poppy aussi rouges l'une que l'autre. Pourquoi?
- Pourquoi le père d'Adnan est-il obligé de changer de métier?
- Comment imaginez-vous les prochaines années qu'Adnan et sa famille vont passer en France?
- Adnan pourrait-il retourner dans son pays d'origine? À quelles conditions?

« Vous avez certainement entendu parler de la Syrie... » commence le directeur de l'école en présentant Adnan à la classe.



Mais avant tout... C'est où, la Syrie ?

Pas si loin que ça ! À l'est de la Méditerranée, à un peu plus de 3000 km de Paris à vol d'oiseau.

Quant à Damas, la capitale en partie détruite aujourd'hui, elle est l'une des plus vieilles villes du monde, habitée depuis plus de 5000 ans !

Dix ans de guerre

Page 14 toujours, le directeur de l'école explique pourquoi la famille d'Adnan s'est réfugiée en France : « La Syrie est en guerre depuis de nombreuses années. La population est prise en otage par différents groupes armés qui se déchirent. Des villes ont été bombardées et détruites. Les habitants, comme la famille d'Adnan, n'ont eu qu'une solution, fuir le plus loin possible... »

Quelques points de repères :

➔ **Les violences débutent en mars 2011**, lorsque – comme dans d'autres pays du Moyen-Orient – des manifestations éclatent en Syrie pour réclamer plus de libertés. À Deraa, une ville du sud du pays, les contestataires défilent contre le président Bachar Al-Assad dont la famille dirige le pays depuis plus de quarante ans. Les manifestations gagnent l'ensemble du pays. Le pouvoir réplique très violemment. En quelques mois, plus de 5000 syriens seront tués, femmes et enfants compris.

➔ **Les manifestations se transforment peu à peu en une véritable guerre civile.** Profitant du chaos, d'autres forces armées ou pays interviennent : des groupes islamistes, les Kurdes qui luttent pour leur indépendance, l'Iran, l'Irak, la Turquie, la Russie, l'Arabie Saoudite... Et d'autres encore.

➔ **Dix ans plus tard**, la Syrie est toujours un pays divisé, en proie aux combats et aux violences. Son dirigeant, Bachar Al-Assad, s'accroche au pouvoir et n'a jamais hésité à retourner les armes contre son propre peuple, y compris des armes interdites par les accords internationaux comme les armes chimiques.

➔ **Bilan** de ces dix années de guerre :

- Près de 400 000 morts dont plus de 22 000 enfants.
- Des dizaines de milliers de personnes sont mortes dans les prisons syriennes

PISTE
PÉDAGOGIQUE 3

Pourquoi Adnan
a-t-il dû fuir
la Syrie ?

à la suite de tortures. Difficiles à évaluer, les chiffres varient entre 16 000 et 88 000.

- Près de la moitié des 22 millions d'habitants du pays ont dû fuir et se réfugier à l'étranger. 1,5 millions de Syriens sont handicapés à la suite des blessures de guerres et 2,5 millions d'enfants ne sont plus scolarisés.



[Voice of America News – photo de Scott Bob - Azaz - Syrie - DP]

Deux adresses incontournables :

1/ **Le Petit Quotidien**, un véritable journal d'actualité qui s'adresse aux enfants de 6 à 10 ans, par le biais d'articles courts, à leur portée et bien documentés.

On trouvera ici un choix de trois articles disponibles sur le net :

- [700 000 personnes ont fui leur maison à cause de la guerre.](#)
- [Il y a dix ans, le début de la guerre en Syrie.](#)
- [En Syrie, les enfants essaient de s'amuser malgré la guerre.](#)

2/ Pour les plus grands: Le Monde des Ados

- [Syrie, des enfants dans la guerre.](#)
- [Syrie 10 ans de guerre en questions.](#)

Une dernière chose...

Les chapitres de ce court roman sont numérotés deux fois, une première fois avec « nos » chiffres... qui sont dérivés des chiffres arabes. Et une seconde fois en chiffres arabes, ceux-là mêmes qu'Adnan utilise dans son pays :

•	١	٢	٣	٤	٥	٦	٧	٨	٩
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9

Le mot «rouge» entre dans quantité d'expressions de la vie courante. Des expressions à découvrir, à redécouvrir et à utiliser avec les enfants... Petit florilège:

Lorsque comme Nina, on est très timide, on devient vite **rouge comme un homard, une écrevisse, une pivoine, une tomate, un coquelicot, ou même un coq...**

On peut même **rougir jusqu'à la racine des cheveux.**

Mais le rouge s'accorde aussi avec la colère. Lorsqu'on cherche à agacer quelqu'un, **on agite le chiffon rouge.** L'autre peut alors **se fâcher tout rouge!** Est-il prêt à **tirer à boulets rouges** sur son adversaire? C'est le moment où l'arbitre sort son **carton rouge.** Pour ne pas se perdre, mieux vaut **suivre le fil rouge.** Quant à celles et ceux qui arrivent en dernier, ce sont **les lanternes rouges.**

Avec les enfants...

- On pourra rechercher au fil des pages toutes les expressions que Nina utilise pour parler de sa timidité.

- De façon générale, le français est particulièrement riche en expressions utilisant les couleurs. On pourra partir à leur recherche, couleur par couleur.

Quelques exemples :

→ **Blanc:** Blanchir comme un linge – Bonnet blanc et blanc bonnet – marquer la journée d'une pierre blanche...

→ **Vert:** Avoir la main verte – Être vert de peur... ou de rage...

→ **Bleu:** La grande bleue – Une peur bleue – La planète bleue...

→ **Noir:** Avoir des idées noires – Noir de monde – Lancer un regard noir...

Et si vous êtes en panne d'inspiration, le très riche site Pourpre.com a relevé plus de [300 expressions utilisant les couleurs](#), du blanc au noir en passant par toutes les nuances de l'arc en ciel!

Dès qu'on la regarde ou qu'elle doit prendre la parole, Nina rougit, c'est une affaire entendue. Mais de quel rouge s'agit-il? Écarlate, coquelicot, rouge framboise ou rouge cerise?

Du carmin au cinabre, en passant par le rouge corail ou le magenta, il existe une bonne soixantaine de mots pour désigner les diverses nuances de rouge... que les peintres n'ont pas manqué d'exploiter.

À faire avec les enfants...

Pour représenter son histoire, Adnan veut du rouge. Beaucoup de rouge! Couleur du sang, du feu et de la violence, mais aussi de la joie et du bonheur de vivre.

Ces quatre reproductions font la part belle au rouge.



Claude Monet - 1873
50 x 65 cm
Coquelicots, environs d'Argenteuil
[Domaine public]



Maurice de Vlaminck - 1905
Restaurant La Machine à Bougival
60 x 81 cm
[© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski.]



Henri Matisse - 1911
L'atelier rouge
1,62 x 2,19 m
[Domaine public]



Henri Matisse - 1946
Jeune fille en blanc, fond rouge
92 x 72,5 cm
[© Centre Pompidou]

Dans un premier temps, on pourra simplement les observer :

- Que représentent-elles ?
- Avec un mètre, retrouvez leur taille réelle. Quelle impression peut donner la très grande toile Matisse ? Avez-vous déjà vu « en vrai » un tableau aussi grand ?
- Quelles couleurs les peintres ont-ils utilisées ?
- Distinguez-vous plusieurs nuances de rouge ?
- Etc.

Dans un second temps, en utilisant des pastel (comme Adnan), des crayons, des feutres ou de la peinture, on demandera aux enfants de peindre (ou dessiner) à leur tour une « œuvre » rouge, voire de (tenter de) recopier l'une des œuvres proposées... en variant et en mélangeant les diverses nuances de rouge.

Pour aller plus loin

- Le site Pourpre.com qui recense et donne les noms de centaines de nuances de couleurs.
- *Rouge, histoire d'une couleur*, de Michel Pastoureau (Seuil – 2016)

D'autres livres sur...

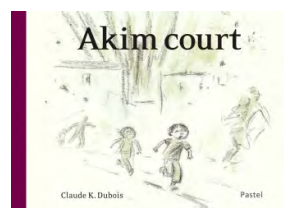
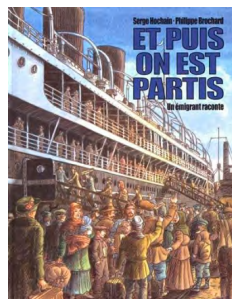
La timidité :

- *La photo de classe*, de Pascale Bougeault.
- *Juré craché!*, de Linda Urban.



L'immigration – L'intégration

- *Où tu vas*, de Marion Bonneau (théâtre).
- *Akim court*, de Claude K. Dubois (album).
- *Quand Florica prend son violon*, de Gerda Müller (album).
- *Il faut sauver Saïd*, de Brigitte Smadja.
- *Et puis on est partis*, de Philippe Brochard et Serge Hochain.



Des dessins d'enfants sur la guerre

Pendant trois ans, Zérane S. Girardeau a collecté des dessins d'enfants revenus de théâtres de guerre. Ces dessins sont exposés au [MUCEM](https://musee-museum.org/) (Marseille) jusqu'au 29 août 2021.

On peut également les retrouver dans *Déflagrations, dessins d'enfants, guerres d'adultes* (Ed. Anamosa - 2017).